

blantes en priant le Seigneur de les combler de ses bénédictions.

Cette fête si touchante qui se renouvelle souvent dans les familles, a lieu aussi dans la grande famille des enfants du bon Dieu. Chaque pays a son patron ou sa patronne qui en est comme le père ou la mère. Sainte Anne, patronne de la province ecclésiastique de Québec, est la mère de tous ses habitants. C'est une gloire et un bonheur pour nous d'être placés sous sa protection particulière. Aussi tous les fidèles apprécient cet honneur : ils rendent à cette bonne mère un culte spécial ; ils ont pour elle une dévotion remarquable, cause des plus beaux actes de vertu, des plus généreux sacrifices, source des plus précieuses faveurs.

En aucune circonstance cette dévotion singulière des fidèles de cette province à sainte Anne ne se manifeste d'une manière plus éclatante qu'au jour de sa fête. C'est alors un empressement général ; dans toutes les églises on veut honorer notre glorieuse patronne. Loin de se ralentir, ce mouvement prend des proportions qui étonnent ceux-là mêmes qui sont habitués aux grandes démonstrations de la foi catholique.

C'est ce que nous avons observé le 26 juillet à notre sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Dès le 25 au soir, un grand nombre de pèlerins étaient déjà arrivés. Le sanctuaire, orné de sa parure des grandes fêtes, attirait les regards de tous ; la statue de notre illustre patronne resplendissait d'une douce lumière dans sa belle et élégante niche, don généreux des membres de la Corporation des Pilotes.

A 7 heures, les cloches appelèrent les pèlerins au